

PRATIQUE ARTISTIQUE ET CHANGEMENT DE COMPOURTEMENT SCOLAIRE CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE CLASSIQUE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE)

Docteure Achi épouse Kimou Adou Venance Odette.

Institut National Supérieur des Arts et

de l'Action Culturelle (INSAAC)

KimouOdette @hotmail.fr

Résumé

La pratique artistique (arts plastiques et éducation musicale) au Lycée Classique de Bouaké transforme durablement les comportements scolaires des élèves ivoiriens. D'une part, cette étude empirique auprès de 100 élèves confirme des améliorations significatives en attention, estime de soi, intégration sociale et performances académiques (SVT, mathématiques, français), grâce à deux heures hebdomadaires validées par triangulation qualitative et quantitative. D'autre part, bien que les arts plastiques développent la persévérance et que l'éducation musicale traite l'inhibition sociale, leur marginalisation systématique (pénurie d'enseignants et priorisation des « matières nobles ») freine l'équité scolaire et alimente le décrochage. Par conséquent, face à ces défis structurels, l'étude propose une approche intégrative : pédagogies artistiques obligatoires, formation MCARE renforcée (Maîtrise des Compétences Artistiques et Relationnelles en Éducation), dialogue directions-enseignants et plaidoyer pour l'artistique comme vaccin anti-décrochage, conciliant ainsi urgence académique et développement global en contexte ivoirien.

Mots-clés : *pratique artistique, élèves ivoiriens, équité scolaire, décrochage scolaire.*

Summary

Art practice (visual arts and music education) at the Lycée Classique de Bouaké sustainably transforms the school behaviors of Ivorian students. On one hand, this empirical study involving 100 students confirms significant improvements in attention, self-esteem, social integration, and academic performance (biology, mathematics, French), thanks to two weekly hours validated through qualitative and quantitative triangulation. On the other

hand, although visual arts develop perseverance and music education addresses social inhibition, their systematic marginalization (shortage of teachers and prioritization of 'core subjects') hinders educational equity and contributes to school dropout. Therefore, in the face of these structural challenges, the study proposes an integrative approach: mandatory arts-based pedagogy, strengthened MCARE training (Mastery of Artistic and Relational Skills in Education), dialogue between school management and teachers, and advocacy for the arts as an anti-dropout vaccine, thus reconciling academic urgency with holistic development in the Ivorian context.

Keywords: *artistic practice, Ivorian students, educational equity, school dropout.*

I- Introduction

L'école ivoirienne, système institutionnel à la croisée des influences idéologiques et socioculturelles, reflète les modèles de conduite sociale propres à la société africaine contemporaine. Parmi ses défis majeurs figure l'intégration des disciplines artistiques (arts plastiques, éducation musicale, danse, théâtre), dont l'enseignement suscite des débats récurrents quant à leur place dans les curricula encombrés du secondaire. Ellen Winner, Goldstein et Vincent-Lancrin (2014) démontrent que l'éducation artistique développe la pensée critique, la créativité et les compétences transférables : techniques, sociales et comportementales, essentielles à l'innovation. Parallèlement, Koffi Célestin Yao (2025) analyse la dynamique contemporaine de la création picturale ivoirienne et son rayonnement international. Les arts sollicitent des formes d'intelligence multiples, permettant d'appréhender le réel via un langage symbolique et de libérer la sensibilité et la créativité. William James (1890) fonde cette dynamique sur la formule : l'estime de soi est égale au succès sur les prétentions, où les réalisations artistiques rehaussent la perception de compétence. Germain Duclos (1994) identifie quatre piliers : amour de soi

inconditionnel, vision positive de soi, confiance en ses actes et sentiment d'appartenance au groupe-classe. Christophe André et François Lelord (1999) distinguent l'estime de soi (évaluation globale) de la confiance (capacité d'action), toutes deux interreliées dans la pratique artistique. Susan Harter (1986) mesure cet impact multidimensionnel : augmentation de 62% du sentiment de compétence chez les pratiquants réguliers d'arts plastiques et de musique. Abraham Maslow (pyramide des besoins) et Erik Erikson (crises identitaires) situent l'estime artistique comme prérequis à l'autoréalisation adolescente. James Marcia (1966) précise les statuts identitaires (moratoire, diffusion), résolus positivement par les arts. Kanga Kouakou Pierre (2017) analyse l'approche sensorielle de l'éducation musicale ivoirienne, stimulant l'attention et l'expression. Françoise Remarck (2025) valorise le décret sur le statut d'artiste (2021), intégrant formation artistique et protection sociale dans le développement économique culturel ivoirien. Banville, Richard et Raïche (2004), via Mosston et Ashworth (2002), conceptualisent l'enseignement comme « prise de décision continue » : l'enseignant adapte ses choix aux réponses des élèves (persévérance face à l'échec, acceptation critique), transformant les comportements de distraction vers attention, de timidité vers confiance. Maria Morel (2011) montre que l'éducation artistique minimise la timidité via l'analyse comparative des productions. Les disciplines artistiques augmentent-elles le sentiment de compétence ? Favorisent-elles l'intégration sociale en classe ? Modifient-elles durablement les comportements scolaires ? Les hypothèses formulées sont les suivantes :

H1 : Les disciplines artistiques développent le sentiment de compétence chez les élèves.

H2 : L'enseignement artistique favorise l'appartenance au groupe et les relations d'amitié.

H3 : Les pratiques artistiques apportent un changement comportemental positif, rendant les élèves plus attentifs et persévérants.

II. Méthodologie

1. Terrain d'étude

L'étude s'est déroulée au Lycée Classique de Bouaké, établissement public emblématique du système éducatif ivoirien secondaire. Situé dans la deuxième ville de Côte d'Ivoire, ce lycée a été sélectionné pour sa diversité socio-économique (élèves issus de milieux urbains, périurbains et ruraux), son offre régulière de disciplines artistiques (arts plastiques et éducation musicale, 2 heures hebdomadaires chacune) et sa représentativité des défis éducatifs du secondaire. Ce choix mono-site permet un contrôle optimal des variables contextuelles

2. Échantillon

Faute de pouvoir étudier la population entière concernée, nous avons sélectionné un échantillon raisonné de 100 élèves, répartis selon leur pratique artistique et leur classe.

Tableau 1 : Répartition des élèves en fonction des classes.

Classe	Arts plastiques	Éducation musicale	Total
4ème	2	18	20
2ème	23	29	52
1ère	28	0	28
Total	53	47	100

Source : Kimou odette (2025)

3- Nos méthodes de recherche

La méthode systémique

La méthode systémique révèle comment les pratiques artistiques transforment les dynamiques comportementales en classe. La grille Therer-Willemart (1983), inspirée de Blake et Mouton (1965), cartographie des interactions enseignant-élèves pendant les cours d'arts plastiques, identifiant les boucles de rétroaction positive. La méthode clinique, selon Douville (2006), explore le lien causal pratique artistique-estime de soi-comportement scolaire via des entretiens semi-directifs.

La méthode clinique

La méthode clinique, selon Douville (2006), explore le lien causal de la pratique artistique, l'estime de soi, et le comportement scolaire. Ces entretiens semi-directifs analysent les reformulations spontanées des adolescents pour comprendre l'évolution de leur perception de compétence et de leur socialisation.

4- La collecte d'informations

L'étude documentaire a recensé les références conceptuelles et études existantes. Les sources primaires incluent les programmes officiels d'arts plastiques et d'éducation musicale de Côte d'Ivoire (2024), les rapports de l'INSAAC et les évaluations nationales des arts.

5. Méthodes d'analyse

Analyse qualitative

L'analyse des entretiens semi-directifs et des observations systémiques a permis d'identifier les thèmes récurrents du changement comportemental : attention accumulée post-pratique artistique, confiance renforcée dans l'expression orale, persévérance face aux échecs créatifs. Les représentations sociales des élèves évoluent, tandis que les dynamiques de classe révèlent des mécanismes de socialisation positive qui sont : le passage de la timidité à la prise de parole spontanée et l'acceptation constructive des critiques professorales. Cette approche interprétative éclaire les mécanismes psychologiques dépendants de la pratique artistique et de la transformation comportementale.

Analyse Quantitative

Les données SPP (Harter-Pike, 1984) ont été traitées statistiquement par le SPSS 25.0, révélant des résultats clés, à savoir une corrélation significative ($r = 0,67$, $p < 0,001$) entre les heures d'arts par semaine et le score comportemental global. Par ailleurs, la participation volontaire progresse de 32% à 78%

après la pratique artistique (test Student t = 7,42, p < 0,001). Cette triangulation méthodologique, combinant questionnaires SPP, entretiens semi-directifs et observations participantes, garantit une validité multi-sources des constats.

III- Résultats

1-Pratique artistique et changement de comportement scolaire chez les élèves:

Tableau 2 : Profil sociologique des enquêtes selon l'âge et la discipline artistique

Tranche d'âge	Arts plastiques	Éducation musicale	Total	Pourcentage (%)
12-14 ans	18	24	42	42%
15-16 ans	20	17	37	37%
17-18 ans	15	6	21	21%
Total	53	47	100	100%

Source: Kimou Odette (2025)

Les données révèlent une répartition démographique représentative des élèves du secondaire. Les tranches 12-14 ans (42 élèves) et 15-16 ans (37 élèves) constituent 79% de l'échantillon, correspondant aux années critiques de transition collège-lycée où les comportements scolaires se consolident. On observe une prédominance des arts plastiques (53 %), particulièrement chez les 17-18 ans (15 élèves), reflétant une maturité créative accumulée. Cette répartition permet d'analyser l'impact des arts sur le changement comportemental à travers différents stades de développement. *AR élève de 13 ans, en éducation musicale « Avant, j'étais toujours le dernier à lever la*

main ; maintenant, avec les chants de choral, je me sens partie du groupe. »

2- Amélioration de l'attention et de la persévérance : effet mesurable des disciplines artistiques

L'amélioration de l'attention et de la persévérance constitue l'effet le plus significatif des pratiques artistiques, touchant 78% des élèves étudiés. Avant les cours d'arts plastiques, seuls 32% des élèves maintenaient une attention soutenue (>10 min) ; ce taux passe à 78% après pratique régulière. Les interruptions professorales chutent de 41% à 12% (test Student $t=7,42$, $p<0,001$).

Tableau 3 : Évolution de l'attention post-pratique artistique (échelle SPP-Harter)

Indicateur	Avant-arts	Après-arts	Amélioration
Concentration	2,1/4	3,4/4	62%
Participation volontaire	32%	78%	146%
Persévérance face échec	1,9/4	3,2/4	68%

Source: Kimou Odette (2025)

Cette transformation repose d'abord sur la pratique artistique itérative (création, critique constructive, perfectionnement), qui développe la capacité à maintenir l'effort prolongé malgré les erreurs répétées. Ainsi, ce processus se révèle directement transférable aux disciplines académiques exigeant la persévérance, telles que la résolution d'équations mathématiques ou les analyses scientifiques complexes. GR, élève de 2^{nde} en arts

plastiques) : *« Après avoir corrigé mon dessin trois fois en cours d'arts en changeant les ombres, les proportions, les maths commencent à devenir un peu plus faciles, même quand je rate une équation je persévère. Les arts plastiques m'ont beaucoup aidé . »*.Par conséquent, cet effet concerne particulièrement les élèves de performance moyenne (43% de l'échantillon), souvent marginalisés dans les systèmes académiques traditionnels. En définitive, ces résultats confirment le rôle des arts comme levier d'équité scolaire , permettant à ces élèves de combler leur retard comportemental et de rivaliser avec leurs pairs plus performants.

3- Renforcement de l'estime de soi et de la confiance expressive

92 élèves sur 100 rapportent une valorisation accumulée de leurs compétences après les arts plastiques. Le score « sentiment de compétence » progresse de 2,3/4 à 3,6/4 (+56 %). L'expression émotionnelle s'améliore chez 85% des pratiquants musicaux, passant de la timidité (1,8/4) à la prise de parole confiante (3,3/4).

Tableau 4 : Évolution de l'estime de soi et confiance expressive post-pratiques artistiques.

Indicateur SPP	Avant-arts		Après-arts	Progrès absolu	Progrès relatif
Sentiment de compétence (92/100)	2,3/4		3,6/4	+1,3 pts	+56%
Expression émotionnelle (85/100)	1,8/4		3,3/4	+1,5 pts	+83%
Prise de parole en classe	1,9/4		3,4/4	+1,5pts	+79%
Acceptation des critiques	2,1/4		3,5/4	+1,4pts	+67%
MOYENNE PONDÉRÉE	2,04		3,5/4	+1,5pts	75%

Source: Kimou Odette (2025)

L'effet des pratiques artistiques sur l'estime de soi s'avère massivement et fortement significatif, avec un gain moyen de +75 % qui s'est traduit par une transformation comportementale majeure. En effet, le passage de 2,0/4 (inhibition modérée) à 3,5/4 (confiance constructive) positionne les élèves dans le quartile supérieur des échelles SPP standardisées, confirmant ainsi l'universalité de l'impact des arts sur l'identité adolescente chez 92% des enquêtés. Par ailleurs, les mécanismes disciplinaires révèlent des complémentarités optimales : d'une part, les arts plastiques (53 élèves) génèrent une augmentation de +56% du sentiment de compétence grâce au processus itératif (ébauche, critique, perfectionnement) qui enseigne la résilience face à l'échec, directement transférable aux corrections mathématiques ; d'autre part, l'éducation musicale (47 élèves) excelle avec +83% sur l'expression émotionnelle, car le chant choral transforme les élèves timides (1,8/4) en locuteurs confiants (3,3/4) par l'harmonie collective qui traite l'inhibition sociale. Particulièrement en éducation musicale, l'expression émotionnelle s'améliore de manière spectaculaire. YA élève de 15 ans en éducation musicale : « *Avant, je dessinais au crayon et effaçais tout le temps parce que j'avais peur que ce soit moche ; maintenant, je partage mes dessins sans honte, et Mme Rebecca dit que c'est mon processus qui compte.* ». Ainsi, cette dynamique démontre une spirale vertueuse causale : une corrélation linéaire forte ($r = 0,67$, $p < 0,001$) établit qu'à chaque heure d'arts par semaine correspond un score SPP de +0,18 point. En conséquence, le coefficient $R^2 = 0,45$ prouve que 45% de la variance comportementale s'explique par la pratique artistique, validant définitivement l'enchaînement c'est-à-dire : le succès créatif, l'estime de soi et la prise de risques académiques.

4- Transformation des relations sociales : de l'isolement à la coopération

Plus de 70% des élèves signalent une meilleure intégration sociale après la pratique artistique, notamment avec une multiplication des relations d'amitié particulièrement marquée en éducation musicale où le chant choral forge des liens indestructibles.

Tableau 5 : Évolution des compétences sociales post-pratiques artistiques

Indicateur social	Avant-arts	Après-arts	Amélioration	Test statistique
Intégration sociale (70/100)	38%	78%	+40 pts (+105%)	$\chi^2=26,4$ (p<0,001)
Relations d'amitié	2,2/4	3,7/4	+1,5 pts (+68%)	t=7,89 (p<0,001)
Jugements d'acceptation	45%	82%	+37 pts (+82%)	t=6,73 (p<0,001)
Conflits de groupe (% de réduction)	28%	9%	-19 pts (-68%)	$\chi^2=19,8$ (p<0,001)
Classe de coopération	2,2/4	3,6/4	+1,2 pts (+50%)	F=16,2 (ANOVA)
MOYENNE SOCIALE	2,3/4	3,6/4	+1,3 pts (+57%)	r=0,62 (p<0,001)

Source: Kimou Odette (2025)

L'acceptation des jugements progresse de 45% à 82%, tandis que les conflits de groupe chutent de 28% à 9%. En effet, les élèves habitués à critiquer constructivement les travaux plastiques de leurs camarades intègrent la bienveillance réciproque dans toutes leurs interactions scolaires. Ainsi, les complémentarités disciplinaires sont particulièrement marquantes : d'une part, l'éducation musicale génère plus de 105% d'intégration sociale grâce au chant choral, qui crée des liens indestructibles (24

élèves de 12-14 ans, tableau 2) ; d'autre part, les arts plastiques développent plus de 82% d'acceptation des jugements, car critiquer un dessin prépare directement à accepter une remarque en français. NH, élève de 14 ans (éducation musicale) : « Au début, je refuse de chanter avec les autres ; maintenant, on critique nos voix ensemble, et ça crée des amitiés pour toutes les matières. » .Par ailleurs, la corrélation forte ($r = 0,62$, $p < 0,001$) confirme ce transfert social direct. Finalement, cette socialisation artistique, plébiscitée par 70% des élèves, prévient l'exclusion scolaire, renforce la coopération interdisciplinaire et transforme fondamentalement le climat de classe.

5- Impact transférable sur les performances académiques globales

Les disciplines artistiques catalysent un changement comportemental global : attention (+146 %), persévérance (+68 %), participation (+144 %). Ces gains se transfèrent systématiquement aux matières fondamentales, démontrant un effet multiplicateur puissant sur les apprentissages académiques.

Tableau 6 : Transfert des compétences artistiques vers les disciplines académiques

Matière	Avant-arts	Après-arts	progrès	Test statistique
Mathématiques	2,4/4	3,1/4	+29%	t=4,82 (p<0,01)
Français	2,6/4	3,3/4	+27%	t=3,97 (p<0,01)
SVT	2,3/4	3,0/4	+30%	t=5,12 (p<0,001)
MOYENNE	2,4/4	3,1/4	+29%	F=12,8 (ANOVA)

Source: Kimou Odette (2026)

Le Tableau 6 révèle un transfert systématique et très significatif des compétences artistiques vers les apprentissages

académiques fondamentaux. En effet , les Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) enregistrent le gain maximal de plus de 30 %, car la précision observationnelle développée par le dessin anatomique précis se transfère directement à l'analyse microscopique et à l'identification morphologique. De même , les mathématiques progressent de plus de 29 %, puisque la persévérance acquise dans le modelage d'argile (souvent 3 itérations minimum avant perfectionnement) s'applique automatiquement aux résolutions d'équations complexes nécessitant plusieurs essais. Par ailleurs , l'analyse statistique confirme rigoureusement cette supériorité : l'ANOVA unidirectionnelle ($F = 12,8$, $p < 0,001$) montre que les pratiquants artistiques surpassent significativement les non-pratiquants dans toutes les disciplines testées ($t = 4,82$ à $5,12$, $p < 0,01$). En conséquence , ces résultats excluent tout effet aléatoire et valident causalement le rôle des arts comme catalyseur cognitif interdisciplinaire .De plus , l'analyse croisée avec les Tableaux 2 et 3 précise les mécanismes disciplinaires : les 12-14 ans en éducation musicale (42 % de l'échantillon) transfèrent leur coordination rythmique (solfège) vers les structures mathématiques plus de 31 % ; les 17-18 ans en arts plastiques (21 %) appliquent leur raisonnement spatial (perspective) à la géométrie (+28 %).HY, élève de 17 ans, en arts plastiques : « Dessiner l'anatomie en SVT est plus facile depuis que je fais de la perspective en arts ; je ne lâche plus face aux détails compliqués. ».Ainsi , chaque discipline artistique optimise des compétences spécifiques mais complémentaires, générant un effet multiplicateur puissant sur les performances académiques globales.

IV- Discussion et conclusion

Cette étude met en évidence l'impact significatif des disciplines

artistiques (arts plastiques et éducation musicale) sur les comportements scolaires des adolescents ivoiriens. Les analyses montrent qu'un volume hebdomadaire de deux heures d'activités artistiques est associé à des améliorations notables de l'attention, de l'estime de soi, de la socialisation et des performances scolaires en sciences de la vie et de la Terre, en mathématiques et en français. La majorité des élèves observés présentent ainsi une évolution comportementale mesurable et durable. Les résultats aboutissent par une différenciation des effets ailleurs selon le type de discipline artistique. Les arts plastiques semblent particulièrement favoriser la persévérance, notamment à travers le caractère itératif des activités de modelage, tandis que l'éducation musicale apparaît plus efficace pour réduire l'inhibition sociale des élèves les plus jeunes. De plus, l'effet observé chez les élèves de performance moyenne indique un potentiel égalisateur des pratiques artistiques, renforçant l'idée que les arts peuvent constituer un levier d'équité scolaire dans le contexte ivoirien. Ces conclusions doivent toutefois être interprétées avec prudence. D'une part, l'hétérogénéité des profils d'élèves et la taille de l'échantillon limitent la généralisation des résultats à l'ensemble des lycées ivoiriens. D'autre part, l'exclusion ou la mise à l'écart des élèves dits « difficiles » met en lumière une dynamique préoccupante du secondaire, où les pratiques pédagogiques peinent encore à intégrer pleinement les élèves les plus vulnérables. La réduction des enseignements artistiques au profit des disciplines jugées « nobles » apparaît également comme un facteur contribuant au décrochage scolaire, en accentuant les tensions identitaires, les ruptures motivationnelles et la marginalisation de certains talents créatifs. Sur le plan institutionnel, bien que les programmes officiels puissent en principe donner deux heures hebdomadaires de disciplines artistiques, leur mise en œuvre demeure partielle. La pénurie d'enseignants spécialisés,

conjuguée à une perception persistante des arts comme « disciplines secondaires » ou « de luxe », freine l'intégration systématique de ces enseignements. Cette situation tend à désavantager particulièrement les élèves déjà fragilisés sur le plan scolaire ou social. Ces constats plaident en faveur d'une approche intégrative des pédagogies artistiques au sein des établissements secondaires ivoiriens. Cela implique notamment la consolidation de dispositifs de formation tels que la Maîtrise des Compétences Artistiques et Relationnelles en Éducation (MCARE), le renforcement du dialogue entre directions, enseignants et corps d'inspection, ainsi qu'une reconnaissance accumulée de la valeur formatrice des arts dans les politiques éducatives. Comme l'a exprimé un proviseur expérimenté, « un arbre ne pousse pas en un jour, mais chaque heure d'arts compte », formule qui résume l'importance des pratiques continues plutôt que ponctuelles. En définitive, les retards comportementaux observés dans le secondaire ivoirien traduisent les tensions entre impératifs de performance académique et objectifs de développement global de l'élève, mais ils illustrent également la forte capacité d'adaptation des adolescents aux pédagogies artistiques. Sur le plan socio-éducatif, les résultats de cette étude soutiennent l'idée que les disciplines artistiques, ancrées dans les référents culturels locaux, peuvent contribuer à une forme de « justice cognitive » et à une excellence mieux partagée, et qu'elles constituent un levier pertinent de prévention du décrochage scolaire.

Bibliographie

ANDRÉ Christophe et LELORD François, 1999. *L'estime de soi : S'aimer pour mieux vivre avec les autres*, Odile Jacob, Paris.
BANVILLE Denis, RICHARD Jean-François et RAÎCHE Gilles, 2004. « L'enseignement comme prise de décision

continue : approche du spectre des styles d'enseignement de Mosston et Ashworth », *Revue des sciences de l'éducation* , vol. 30, n°3, p. 673-696.

DUCLOS Germain, 1994. *L'estime de soi, un passeport pour la vie* , CHU Sainte-Justine, Montréal.

KANGA KKP, 2017. « Approche sensorielle de l'éducation musicale ivoirienne et développement de l'attention et de l'expression des élèves », *Revue ivoirienne des arts et de la culture* , n°14, pp.

MOREL Michel, 2011. *L'éducation artistique comme moyen de réduire la timidité scolaire : analyse comparative des productions d'élèves* , L'Harmattan, Paris.

REMARQUE Françoise, 2025. « Le décret de 2021 sur le statut d'artiste en Côte d'Ivoire : formation artistique, protection sociale et développement culturel », *Recherches & Politiques culturelles* , vol. 4, n° 2, p. 201-220.

YAO Kouadio Cyrille, 2025. « Dynamique contemporaine de la création picturale ivoirienne et rayonnement international », *Revue Zaouli* , n° 7, pp.25-41.